

# De l'ancienne Ifriqiya à la Tunisie moderne; Rencontres avec la Corée

Moncef BAATI  
(Ambassadeur de Tunisie en Corée)

Tout d'abord, je voudrais saluer Dr Lee Jang-Moo, Président de l'Université Nationale de Séoul pour l'accueil qu'il nous a réservé à notre arrivée à cet auguste Université.

Mes vifs remerciements vont au Prof. CHOI Kwon-Hang, Directeur du Centre de Recherches sur la Francophonie au Département de Langue et Littérature françaises à l'Université Nationale de Séoul, pour nous avoir donné l'occasion de nous réunir autour de cette table et de discuter de la coopération entre l'Afrique et la Corée et ses perspectives de développement.

Je salue aussi l'excellente idée de la prochaine création d'un Centre d'Etudes Africaines à l'Université Nationale de Séoul qui ne fera que contribuer à une meilleure compréhension entre les deux partenaires et constituer un cadre de réflexions sur les voies et moyens à même de renforcer davantage le dialogue et la coopération entre l'Afrique et la Corée.

Par cette intervention, sous le titre "De l'ancienne Ifriqiya à la Tunisie moderne; Rencontres avec la Corée" Je vais essayer de souligner quelques aspects qui caractérisent l'état actuel des

relations entre l’Afrique et la Corée dans le domaine culturel (1) avant de réfléchir avec vous sur les grandes potentialités de coopération qui existent entre l’Afrique et la Corée et l’important rôle que peuvent jouer les échanges culturels dans l’ancrage et la pérennisation de cette coopération.(2)

## 1. Etat actuel des relations dans le domaine culturel entre l’Afrique et la Corée

De prime abord, il faut relever que nous nous situons dans un domaine très vaste où les contours sont mal définis. La culture est intimement liée à notre manière de réfléchir, de penser, d’agir. En un mot avec notre manière de vivre, “Way of Life”.

La culture est à la fois le reflet de notre histoire, notre religion et notre héritage civilisationnel. Elle détermine aussi, notre vision pour faire face aux défis à venir.

L’Afrique et la Corée se connaissent peu. Il faut reconnaître que dans certaines limites, la Corée elle même est entrain de se découvrir après cinq décennies consacrées essentiellement à la réalisation d’un progrès économique remarquable.

C’est au début de 2006 que le Ministère Coréen de la Culture a identifié six axes constitutifs de l’identité culturelle de la Corée et 100 icônes représentatifs de ce pays.

Le Hangeul : alphabet coréen; Hansik, la cuisine coréenne; Hanbok, le costume coréen ; Hanji, le papier coréen; Hanok, la maison coréenne; et Hanguk Eumak, la musique coréenne.

Pour ce qui est des icônes, les réalisations de la Corée en matière de TIC occupent une place de choix.

Dans cette ère de globalisation, la culture est considérée, de plus en plus, comme un bien commercial comme les autres. L'inclusion de la culture dans l'accord sur le commerce des services et dans plusieurs accords visant l'établissement de Z.L.E est révélatrice de cette tendance.

Il faut reconnaître que des gains énormes peuvent provenir de cette industrie, à l'instar de l'importance de l'industrie culturelle aux Etats Unis. "Selon les pays, les Etats-Unis accaparent entre 50% et 85% de la recette des salles de cinéma locales et 80% à 90% du marché de la vidéo. Le résultat est spectaculaire: l'industrie cinématographique constitue le deuxième produit d'exportation des Etats-Unis (derrière les avions civils) et 40% de ses ressources proviennent de l'étranger. Les trois quarts des images regardées chaque jour par les habitants de la planète sur leurs petits ou grands écrans sont *made in USA*." (cf. Alfredo G.A Valladao. Le XXI siècle sera américain)

Mais il n'y a pas que le gain matériel. Le Daejamgeum (Soap opéra) par exemple, véhicule une nouvelle image de la Corée, notamment dans son environnement immédiat. Beaucoup d'amis m'ont fait part de l'effet de certains de ces films dans la consolidation des relations avec le Japon et la Chine.

Récemment, deux nouvelles stars sont venues éclairer davantage l'image d'une Corée plus que jamais présente sur la scène internationale: Mr. Ban ki Moon qui a été élu Secrétaire Général des Nations Unies et Mme Jeon Do Yoen qui a été élue à Cannes meilleure actrice.

Quant à l'image qu'ont les coréens de l'Afrique je voudrais vous référer à l'excellente analyse faite par Mr. Han Geon Soo à l'occasion du Forum Afrique-Corée dans laquelle il souligne que

la Corée a une image fragmentée de l'Afrique qu'elle se représente en tant que:

- Terre de safaris ;
- Terre de guerres fratricides et ethniques ;
- Terre de populations primitives ayant peu de contribution dans la civilisation mondiale.

Professeur Han précise que ces images parviennent à la Corée à travers les médias occidentaux.

L'Afrique est, en fait, terre de grandes civilisations. La Tunisie, à titre d'exemple, a été dès l'aube de l'histoire, une terre où les Hommes ont écrit des pages glorieuses de la civilisation humaine.

Carthage terre d'Hannibal, le plus grand stratège de tous les temps et de Magon, célèbre agronome et l'un des pères de la culture du vin, a connu il y a plus de 3 millénaires, une brillante civilisation.

Carthage a été tellement prospéré que Rome a jugé utile, après les guerres puniques qui ont duré cent ans, de la détruire complètement et à répandre du sel sur son sol pour qu'elle ne produise plus ces denrées succulentes dont les romains étaient friands.

Les romains se sont vite adaptés à la Tunisie et à son environnement pour y construire de majestueux colisées et de beaux temples.

Ifriqiya, nom donné par les romains à l'actuelle Tunisie et qui deviendra le nom de tout le continent, est vite devenue une terre où les architectes et artistes rivalisent les un avec les autres à tel point que la Tunisie de nos jours détient la plus importante col-

lection de mosaïques au monde.

L'arrivée des Musulmans a permis la construction de villes de grande splendeur et d'une majestueuse richesse architecturale comme Kairouan, Mahdia et Tunis.

L'Afrique tout comme la Corée est promotrice de paix et des valeurs des Nations Unies. Elle a donné deux Secrétaires Généraux des Nations Unies à savoir B.B Ghali et Kofi Anan. Elle a produit de prestigieux Présidents de l'Assemblée Générale des Nations Unies comme:

- Le Tunisien Mongi Slim qui a joué au début des années 60 un grand rôle dans le processus de décolonisation
- L'Algérien Abdel Aziz Boutalflika (actuel Président de la République Algérienne) qui a jeté en 1974 les bases du nouvel ordre économique international
- Le Gabonais Jean Ping, actuel Vice Premier Ministre et Ministre des Affaires Etrangères, dont la sagesse a été d'une grande utilité pour que les Nations Unies surmontent la fébrilité qu'elle a connu après le 11 septembre.

Je me limite à ces aspects historiques pour dire que la Corée et l'Afrique gagneraient à mieux se connaître mutuellement.

## 2. Potentialités et Perspectives de coopération culturelle entre l'Afrique et la Corée

Les relations entre l'Afrique et la Corée connaissent désormais une dynamique certaine à la faveur du lancement, par le Prési-

dent Roh Moo Hyun lors de sa tournée africaine, de “l’initiative coréenne pour le développement de l’Afrique.” Dans le cadre de cette louable initiative, nombre de mécanismes et de fora ont été mis en place pour hisser le niveau de la coopération et du dialogue entre les deux parties, dont notamment la tenue du 1<sup>er</sup> Forum Corée-Afrique, les 7 et 8 novembre 2006.

Cette initiative est venue juste à temps pour cristalliser et donner matière à la volonté des deux parties de diversifier et de consolider leur partenariat.

Elle témoigne de la volonté de la Corée, qui a réussi, en l’espace de deux générations à réaliser “le Miracle du Han River”, de jouer pleinement le rôle que lui confère son statut de 11<sup>ème</sup> puissance économique dans la réalisation des Objectifs de Développement du Millénaire.

Mais s’il est important d’augmenter l’APD vers les pays africains, il est plus important que la Corée accroît ses flux d’investissement et de commerce vers les pays de ce continent. Egalement il est important que les deux Parties veillent au renforcement des échanges culturels et humains pour jeter les bases d’un partenariat solide et à long terme.

Les deux Parties ont beaucoup de domaines de coopération à explorer ensemble. En effet, la Corée, qui cherche un meilleur positionnement économique et technologique sur l’échiquier international et l’Afrique, terre d’ambitions où plusieurs pays offrent un environnement moderne et propice aux affaires, peuvent joindre leurs efforts pour hisser la coopération entre eux au bénéfice de leurs populations.

Pour illustrer mon propos, je vais me référer à l’exemple de la Tunisie qui a été classée, par le dernier rapport 2007 du “World

Economic Forum”, 29<sup>ème</sup> dans le monde en termes de compétitivité économique. Elle occupe également des places de premier plan à l'échelle mondiale dans plusieurs domaines y compris en matière de TIC où elle est classée première dans notre région.

A l'ère de la globalisation où la révolution numérique est en train d'apporter de nouvelles opportunités pour tous, le secteur des TIC ou la Corée joue un rôle de leader, pourrait être pris comme un des exemples des domaines de coopération prometteurs entre l'Afrique et la Corée.

Consciente de l'importance des TIC dans le développement économique des nations et de l'impact négatif de la fracture numérique, la Tunisie a accueilli en novembre 2005, le Sommet Mondial sur la Société de l'Information, qui a été consacré à l'identification de moyens permettant de réduire la fracture numérique entre les pays développés et ceux en développement.

L'établissement de cadres de coopération institutionnels permettant l'échange d'expertise dans les domaines de la recherche scientifique, des technologies et au niveau universitaire en est un autre créneau de partenariat à portée stratégique. En effet, ce type de coopération impliquant la mise en réseau de chercheurs et d'étudiants entre l'Afrique et la Corée, permettra la formation d'un noyau d'amitié, composé d'élites des deux parties.

Dans ce contexte, je suis heureux de constater de bons signes de l'intérêt que les deux parties commencent à accorder à cet important aspect de la coopération. Le récent accord de coopération signé entre le parc scientifique et technologique coréen de “Daedeok Innopolis” et les technopoles en Tunisie est témoin de cet intérêt.

Néanmoins, les deux parties sont appelées à renforcer les

échanges culturels entre eux de manière à conforter leur coopération dans tous les domaines et d'en assurer la pérennité voulue. En effet et partant du fait que l'ignorance de la culture de l'autre pourrait constituer un inhibiteur à tout rapprochement, la consolidation des relations culturelles permettrait d'élargir les champs et les opportunités de coopération entre l'Afrique et la Corée.

Cette constatation est d'autant plus vraie que le dialogue entre les civilisations apparaît de plus en plus comme un thème central dans les relations internationales à l'ère où le monde vit des mutations de plus en plus rapides.

Dans son discours prononcé le 2 juin 2007 à l'occasion de la Journée Nationale de la Culture, le Président Ben Ali, a souligné l'importance accordée par la Tunisie à la dimension culturelle dans la communication avec son environnement extérieur, je cite "Tout en étant fiers de l'apport historique de notre pays à la civilisation universelle et de la richesse de ses œuvres et contribution à travers les âges, nous sommes également soucieux d'apporter une participation active à tous ce qui peut servir la personne humaine, assurer la communication et le dialogue entre les cultures, les civilisations et les religions, et renforcer l'entente et la concorde entre l'ensemble des individus, des communautés et des peuples.

Dans ce cadre, j'estime que l'Afrique, terre de brillantes civilisations à l'instar de celle de Carthage et la Corée, héritière du Royaume de Shilla ont beaucoup d'héritage historique, culturel et artistique à partager.

Plusieurs initiatives communes pourraient être engagées pour renforcer et élargir les échanges culturels entre les deux parties.



Parmi ces initiatives on peut citer: l'encouragement de la traduction des œuvres littéraires, l'organisation d'expositions de peinture et de festival de cinéma et de musiques.

Un autre important aspect qui peut permettre un meilleur dialogue entre les deux parties serait de renforcer la coopération touristique, notamment pour ce qui est du tourisme culturel. A cet égard, j'aimerais me référer à la récente conférence qu'a présentée en Corée, le Directeur du Musée National de Bardo sur l'Histoire de la Tunisie et la richesse de ses sites archéologiques à l'intention de professionnels du tourisme coréen.

Cette table ronde témoigne de la volonté d'éminents universitaires coréens de renforcer la coopération entre la Corée et l'Afrique. Qu'il me soit permis de leur réitérer mes remerciements et ma haute considération.

주제어 : 튀니지, 문화 협력

mots-clés : Tunisie, coopération culturelle